

Saint Alberto Hurtado, sj
(1901-1952)

[7]

Jésuite chilien.

Notre imitation du Christ. [suite]

« La véritable solution :

- Notre religion ne consiste pas, avant tout, en une reconstitution du Christ historique, ni en une pure métaphysique ou une sociologie ou une politique ; pas davantage en une lutte froide et stérile contre le péché. Ni en une attitude conquérante. Notre imitation du Christ ne consiste pas davantage à faire ce que le Christ a fait, notre civilisation et nos conditions de vie sont si différentes !

Notre imitation du Christ consiste à vivre la vie du Christ, à savoir une attitude intérieure et extérieure qui se conforme en tout à celle du Christ, à faire ce que le Christ ferait à ma place.

La première attitude nécessaire pour imiter le Christ est de s'assimiler à Lui par la grâce, qui est la participation à la vie divine. En conséquence, avant tout, apprécier le baptême qui introduit et l'eucharistie qui alimente cette vie et qui donne le Christ et, si on la perd, le sacrement de la pénitence qui nous permet de recouvrer cette vie. En possession d'elle, efforce-toi de la vivre constamment, en toutes circonstances, **par la pratique de toutes les vertus que le Christ a pratiquées, particulièrement la charité, sa vertu préférée.**

L'Incarnation historique a restreint nécessairement le Christ et sa vie divino-humaine à un cadre limité par le temps et l'espace. L'Incarnation mystique, qui est le Corps mystique, l'Eglise, ôte cette restriction et s'ouvre à tous les temps et tous les lieux où il y a un baptisé. La vie divine apparaît dans le monde entier. Le Christ historique fut un juif vivant en Palestine à l'époque de l'Empire romain. **Le Christ mystique** est un Chilien du XX^e siècle, un Allemand, un Français, un Africain. Il est professeur et commerçant, il est ingénieur, avocat et ouvrier, prisonnier et monarque... **Il est chaque chrétien qui vit dans la grâce de Dieu et qui aspire à intégrer sa vie dans les normes de la vie du Christ au plus profond de ses aspirations. Et qui aspire toujours à faire ce qu'il fait comme le Christ l'aurait fait à sa place.** A enseigner le droit comme le Christ l'aurait fait, à opérer avec la délicatesse du Christ, à traiter ses élèves avec la force douce, aimante et respectueuse du Christ, à s'intéresser à eux comme le Christ l'aurait fait à sa place. A voyager comme l'aurait fait le Christ, à prier comme le Christ prierait, à se comporter en politique, en économie, dans la vie de famille, comme le ferait le Christ. Cela suppose une connaissance des évangiles, de la tradition de l'Eglise, une lutte contre le péché, une métaphysique, une esthétique, une sociologie, un ardent esprit de conquête. Mais cela n'est pas l'essentiel. S'il échoue humainement parlant, si son apostolat n'est pas couronné de succès, il ne s'en impatientera pas pour autant. **L'unique défaite est de ne plus être Christ par apostasie ou par le péché.** »

(Extrait d'une conférence aux élèves et professeurs de l'Université catholique en 1940)

